

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⴰⵎⴻⵔⵉ ⵎⴰⵎⴻⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣ
ⵍⵉⵎⴻⵏⴻ ⵏ ⵉⵎⴻⵏⴻ ⵏ ⵉⵎⴻⵏⴻ ⵏ ⵉⵎⴻⵏⴻ
ⵍⵉⵎⴻⵏⴻ ⵏ ⵉⵎⴻⵏⴻ ⵏ ⵉⵎⴻⵏⴻ ⵏ ⵉⵎⴻⵏⴻ
ⵍⵉⵎⴻⵏⴻ ⵏ ⵉⵎⴻⵏⴻ ⵏ ⵉⵎⴻⵏⴻ ⵏ ⵉⵎⴻⵏⴻ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERIDE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

DOMAINE : Langue et culture amazighes

FILIERE : Linguistique et didactique

SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes

Titre

Etude de l'adaptation et des structures syntaxiques de la version kabyle de *Shrek 1*

Présenté par :
DJENNOUNE Aziza

Encadrée par :
GUERCHOUH Lydia

Jury de soutenance :

- ACHOUR, Ramdane, MCB, UMMTO, Président
- GUERCHOUH, Lydia, MCA, UMMTO, Encadreur
- SADI KACI, MAA, UMMTO, Examineur

Promotion: October 2017/2018

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier vivement notre promotrice, Mademoiselle GUERCHOUH Lydia, pour sa disponibilité, son aide précieuse sur tous les plans, son soutien sans faille, ses orientations fructueuses et sa rigueur scientifique.

Nous remercions Monsieur ACHOUR Ramdane, de nous avoir fait l'honneur d'accepter la présidence du jury de notre soutenance et aussi pour son aide précieuse dans l'obtention de résultats dans la partie d'analyse statistique de nos relevés.

Nous remercions de même Monsieur SADI Kaci pour toute l'attention qu'il a porté à la lecture de notre modeste travail en acceptant de faire partie du jury.

Si nous avons pu atteindre ce stade de soutenir un mémoire de master, c'est avant tout grâce à nos enseignants du Département de langue et culture amazigh de la Faculté des Lettres et des Langues. Qu'ils trouvent, à travers ce mémoire, l'expression de notre profonde gratitude.

Nos remerciements vont également à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Nous tenons enfin à remercier tout particulièrement nos parents qui nous ont encouragées tout au long de nos études et nous ont permis, au prix de lourds sacrifices, d'en arriver à ce succès.

Listes des abréviations

SPN: syntagme prédicatif nominal

EA: état d'annexion

SP: syntagme prédicatif

SPV: syntagme prédicatif verbal

(/): pas d'équivalent

FR: français

K: Kabyle

Sommaire

Introduction.....	08
Chapitre I : notions théoriques	12
Introduction.....	13
I-1- Définition de la traduction	13
I-2- Les techniques de traduction.....	14
I-2-1- La compréhension	14
I-2-2- La déverbalisation	14
I-2-3- La réexpression des idées et sentiments connus dans le texte.....	14
I-3- les procédés de traduction.....	14
I-3-1- Les stratégies directes	15
I-3-1-1- L'emprunt.....	15
I-3-1-2- Le calque.....	15
I-3-1-3- La traduction littérale	15
I-3-2- Les stratégies obliques	15
I-3-2-1- La transposition	15
I-3-2-2- La modulation	16
I-3-2-3- L'équivalence	16
I-3-2-4- L'adaptation	16
I-3-2-4-1- Définition de l'adaptation cinématographique des œuvres littéraires	16
II- La syntaxe de l'énoncé	17
II-1- Le syntagme prédicatif verbal	17
II-2- Le syntagme prédicatif nominal	17
II-3- Enoncé présentatif	18
II-4- Phrase simple.....	19
II-5- La phrase complexe	19
II-5-1- La coordination	19
II-5-1-1- La juxtaposition	19
II-5-1-2- La conjonction.....	19
II-5-2- La subordination.....	20
II-5-2-1- Proposition subordonnée juxtaposée	20
II-5-2-2- La proposition circonstancielle	21
II-5-3- Critères de distinction entre coordination et subordination	21

II-5-3-1- La prosodie	22
II-5-3-2- La position	22
II-5-4- les expansions prédicatives	23
II-5-4-1- L'expansion prédicative directe	24
II-5-4-2- L'expansion prédicative indirecte.....	24
Chapitre II : Etude de l'adaptation	25
Introduction.....	26
I-Le plan narratif	26
I-1- Les transformations quantitatives	27
I-1-1- L'augmentation	27
I-1-2- La réduction.....	28
II- Le plan descriptif.....	29
III- Le plan thématique.....	30
III-1- Le thème de l'amour.....	30
III-2- les thèmes sociaux	31
III-3- Les thèmes culturels	33
IV- L'aspect musical	37
Chapitre III : Etude syntaxique	41
Introduction.....	42
I-Présence du syntagme verbal dans la langue d'arrivée par absence dans la langue source	42
II- Présence du syntagme nominal dans la langue d'arrivée par absence dans la langue source	44
III-Présence du syntagme verbal dans les deux langues	45
IV- Présence du syntagme nominal dans les deux langues	46
V-La phrase complexe	47
V-1- La coordination	47
V-2- La subordination	49
Conclusion.....	53
Bibliographie	56
Annexe	58

Introduction générale

Depuis quelques années, un nouveau créneau a marqué notre société Kabyle dans le domaine de cinéma, avec l'apparition de différents dessins animés tels que Pučči, Dda Spillu, Črek... Afin de réaliser ces différentes œuvres, les auteurs ont eu recours à la traduction notamment à l'un de ses procédés qui est l'adaptation. L'adaptation de ce genre d'œuvre est devenue un nouveau moyen dans la littérature kabyle. L'adaptation vers le Kabyle a ouvert les portes pour la société de connaître les différentes littératures étrangères.

Certains auteurs comme Mohya dans les années 70, Ait Belkacem Samir, Rachid Tighilt ont pu enrichir la littérature Kabyle avec ce nouveau moyen qui pourrait propulser la langue Kabyle.

Afin de savoir plus sur ces travaux, nous avons décidé d'enquêter sur ce phénomène qui ne cesse d'influencer la société Kabyle. Nous avons pris dans cette recherche l'exemple du dessin animé de Črek1 qui est adapté par Rachid Tighilt du français vers le Kabyle.

En plus de savoir sur la façon que l'auteur a pu adapter cette œuvre à celle du français, nous nous intéresserons aussi aux structures phrastiques (syntaxiques). C'est-à-dire, nous nous focaliserons sur la combinaison des monèmes, donc il sera aussi question d'une analyse syntaxique.

Notre travail est l'étude de l'œuvre cinématographique de Shrek1 adaptée par Rachid Tighilt de la langue française vers la langue Kabyle faite en 2011. Ce texte est adapté par Nathalie Rainbault de la langue anglaise vers la langue française.

Nous avons opté pour ce sujet, afin de signaler en priorité le manque de travaux consacrés à ce domaine. La majorité d'études ont été consacrés à l'adaptation cinématographique des romans, des pièces de théâtre, des nouvelles en films. Mais il y a peu de travaux sur l'adaptation d'une œuvre cinématographique d'une langue vers une autre.

Notre but est donc d'extraire les points de convergences et de divergences entre les deux versions du dessin animé notamment en ce qui concerne la manière avec laquelle il a été

adapté en Kabyle. Notre étude consiste donc à étudier l'adaptation de Shrek de la langue française vers la langue Kabyle et à analyser les structures syntaxiques du texte.

Notre problématique cherche à relever les stratégies opérées pour faire une adaptation adéquate du point de vue culturel, référentiel, syntaxique, sémantique...

De cette problématique, nous posons des hypothèses à travers lesquelles nous allons étudier notre corpus.

- La langue et la culture seraient impliquées dans le processus de l'adaptation
- La langue française et la langue Kabyle représenterai des structures phrastiques différentes.
- Une dominance dans les énoncés à expansions prédicatoïdes dans la version Kabyle.

Afin de réaliser notre travail, nous l'avons subdivisé en deux chapitres principaux. Le premier chapitre est consacré pour tous ce qui est théorique qui est lui-même subdivisé en deux grands axes :

- Définition de la notion de traduction et l'adaptation.
- Définition de la phrase simple et la phrase complexe (coordination et subordination).

Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse du corpus, c'est-à-dire l'étude comparative entre les deux films (version française et version Kabyle) à partir du quel nous relèverons les points d'adaptation impliqués.

Le troisième chapitre est consacré à l'analyse syntaxique du corpus.

A fin de réaliser ce travail, nous avons transcrit les deux dessins animés que ce soit la version française qui a une durée de 1 heure 22 minutes et 22 secondes et celui de la version kabyle qui a une durée de 1 heure 20 minutes et 30 secondes.

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons aborder les notions fondamentales qui vont nous être utiles dans la réalisation de ce travail. En premier lieu, les concepts de la traduction et l'adaptation ont une valeur importante dans notre travail. Nous essayerons d'abord de dégager les techniques de la traduction et les différentes stratégies de la traduction. Ensuite nous aborderons le concept de l'adaptation à part. En deuxième lieu, nous allons aborder quelques aspects syntaxe dont on va aborder les différents syntagmes dans la langue Kabyle notamment la phrase simple (syntagme verbal et nominal) et la phrase complexe (coordination et subordination).

I-1-Définition de la traduction

Le terme traduire c'est de translater un message de la langue source à la langue cible ; ce qui nécessite une bonne maîtrise des deux langues, aussi bien au niveau de la grammaire, du vocabulaire, du style et de la culture.

Le grand Larousse de la langue française définit la traduction comme « *l'action de faire passer, de transposer d'une langue à une autre* »

Ladmiral définit la traduction comme étant « *un cas particulier de convergence linguistique, au sens le plus large, elle désigne toute forme de médiation interlinguistique permettant de transmettre l'information entre locuteurs de langues différentes, son rôle est de faire passer un message d'une langue de départ ou langue source dans une langue d'arrivée ou langue cible* » (Ladmiral, 1984 :11). Dans cette citation, l'auteur explique que la traduction est un passage d'une langue à une autre qui essaye de nous transmettre des informations des autres personnes qui parlent dans différentes langues.

En parlant de la traduction,, Georges Mounin affirme « *que ce mot désigne aujourd'hui le passage d'un texte écrit d'une langue dans une autre* » (Mounin ,1976 :89).

I-2. Les techniques de traduction

Le processus de traduction selon les théoriciens s'inspire de la théorie interprétative fondée par Danica Salescovich et Marine Lederer (2001 :85). Elles postulent que l'acte de traduire comporte 3 étapes.

I-2-1. La compréhension

Il est essentiel de connaître la langue de départ et surtout la langue d'arrivée pour comprendre le sens du texte original et le réexprimer dans la langue cible. Comprendre un texte, c'est se mobiliser à la fois une compétence linguistique et un savoir encyclopédique.

I-2-2. La déverbalisation

La déverbalisation du sens est le fait que le traducteur se représente mentalement le sens en dehors de l'expression de sa langue de départ. Autrement dit, nous devons reconstituer le réel exprimé dans l'original. Donc, le traducteur doit tenir en compte les éléments culturels et civilisationnels.

I-2-3. La réexpression des idées et sentiments connus dans le texte

A partir du sens ainsi représenté sur le plan mental, on doit restituer l'ensemble du sens dans la langue cible. Pour atteindre cet objectif, le traducteur doit convoquer tous les moyens expressifs de la langue cible et cela à partir des ressources lexicales, des formes morpho-syntaxiques jusqu'au choix rhétoriques afin d'adapter la production du texte que l'on veut obtenir.

I-3. Les procédés de traduction

Les sept procédés envisagés par Vinay et Darbelnet (1958) sont : l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation.

Ces techniques peuvent être réparties en deux catégories ; la traduction directe et la traduction oblique.

La traduction directe consiste à transposer les éléments de la langue source dans la langue cible mais quand la transposition s'avère impossible à cause des différences structurelles et métalinguistiques entre la langue source et la langue cible, la traduction oblique s'impose. (Vinay et Delbelnet, 1958).

I-3-2-2.La modulation

La modulation est une variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de la langue d'arrivée. (Vinay et Delbelnet, 1958 : 51)

I-3-2-3.L'équivalence

Il est possible que deux textes rendent compte d'une même situation en mettant en œuvre des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents. Il s'agit alors d'une équivalence. L'équivalence est le changement de mots avec ceux de la langue d'arrivée.

Ex : Oh mon Dieu ! —————> Ay axettar-iw !

I-3-2-4.L'adaptation

Il s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée, et doit être créée par rapport à une autre situation, que l'on juge équivalente. (Vinay et Delbelnet, 1958 : 52)

C'est sur le procédé de l'adaptation qu'on va analyser notre corpus. De ce fait, on va essayer de la cerner par rapport aux différents points de vue de plusieurs chercheurs.

Dans la présentation de la revue de palimpsestes n°3, Paul Bensimon situant l'adaptation « à la charnière de la langue et de la culture » considère « *qu'il s'agit généralement d'un processus délibéré visant à réactualiser ou à naturaliser l'œuvre originale, mais on peut y avoir aussi un processus involontaire, liés aux contraintes de la langue cible et de l'environnement socio-culturels du destinataire* » (Bensimon ;1990 :IX). De ce fait, Nait Zerrad (2014 : 181) ne le considère pas comme un procédé traduction puisque les facteurs culturels, sociaux interviennent dans le passage de la langue source à la langue cible.

Quand à Ladmiral, il exprime l'idée que le terme l'adaptation « *désigne au moins un procédé de traduction qu'elle n'en indique les limites : c'est le cas limite, pessimiste, de la quasi-intraduisibilité, la où la réalité à laquelle se réfère le message source n'existe pas pour la culture cible* » (Ladmiral ; 1994 :20).

I-3-2-4-1. Définition de l'adaptation cinématographique des œuvres littéraires

L'adaptation cinématographique recouvre, au sens large, des pratiques diverses, qui vont du cinéroman à la novélisation. Dans son acception la plus usuelle, on utilise une œuvre littéraire pour la transposer au cinéma. Cela a été le cas, dès le début du XXe Siècle, d'un très grand nombre de films adaptant pièces de théâtre, romans et nouvelles.

De nos jours, les adaptations se multiplient, c'est d'abord pour des raisons économiques. Grâce à l'adaptation des livres, le producteur prend un grand risque puisqu'il s'agit d'un passage entre un langage écrit à une autre forme qui est celle d'un film. On a aussi une autre forme d'adaptation qui est celle d'adapter un film d'une langue à une autre. Mais ce passage n'est pas sans contraintes car il la nouvelle version du film peut être plus en moins fidèle à l'original.

II-La syntaxe de l'énoncé

La description des structures syntaxiques est axée sur le syntagme prédicatif. L'énoncé se représente sous différents types de syntagmes prédicatifs. Il se subdivise sous deux catégories.

II-1.Le syntagme prédicatif verbal

Selon Galand « *toute forme verbale doit comporter un radical et un indice de personne. Aucun des deux ne peut se passer de l'autre, mais l'ensemble ils peuvent suffire à former un énoncé complet* ». (L.Galand ; 1964 :41)

Ex : yečča weqcic

Y : indice de personne

Ečč : prédicat

Weqcic : expansion référentielle

II-2.Le syntagme prédicatif non verbal

Le syntagme prédicatif nominal comporte un actualisateur et un prédicat nominal, le substantif. (Imarazene, 2014 : 111)

Dans l'énoncé non verbal, l'auxiliaire de prédication est assuré par :

➤ **Auxiliaire de prédication spécifique**

SPN : auxiliaire de prédication « d » + prédicat

+nom : d azyal

+adjectif : d aberkan

+substitut : d nettat

➤ Auxiliaire de prédication non spécifique

SPN « n » nominal

Nom

Adjectif

Pronom personnel affixe

Pronom indépendant non personnel

Exemples

-n baba lexla-agi

Tels énoncés sont certes souvent attestés en tant que réponse à une demande d'information :

N da

Mais ils sont parfaitement possibles dans des contextes neutres

N tmurt zzit-agi

Un cas particulier n+affixe personnel

Inu wexxam-a

II-3.Énoncé présentatif

Ce type d'énoncé se présente sous la forme suivante :

Énoncé minimum/ expansion

Présentatif + indice de personne/ expansion de l'EA

Exemples

-ha-t-an

-ha-tt-an teqcict

II-4. Phrase simple

M.Mahmoudian (1976 :144) définit la phrase comme « *l'ensemble des unités constituées par l'énoncé minimum et ses expansions* » .

Au plan syntaxique, l'ordre est représenté ainsi :

Indice de personne+ verbe+ expansion référentielle+ expansion directe

Exemple

-yeffey weqcic

Y : indice de personne

Ffey: verbe

Weqcic: expansion référentielle

II-5. La phrase complexe

La phrase complexe est composée de deux ou plusieurs propositions ou phrases. Il existe deux types de relation entre phrase : la coordination et le subordination. Dans les deux types, la liaison se fait soit par une conjonction, soit par le sens (la juxtaposition)

II-5-1. La coordination

La coordination relie deux propositions de même statut. Elle peut se faire par une simple juxtaposition ou à l'aide d'une conjonction.

II-5-1-1. La juxtaposition

Les propositions se suivent sans élément de liaison

Exemple

Yeffey-d seg uyerbaz, iruḥ s axxam

II-5-1-2. La conjonction

Elle se présente sous différentes valeurs

Alternative : ney ou ama.....ama

L'opposition : lamaena, maena, lakin, yerna, maca

La cause : Elaxater, axaṭer

La conséquence : day netta, ihi, dya

La gradation : yerna, yernu

La négation : la...la

La transition : ziy

II-5-2.La subordination

Une proposition qui a dans une autre proposition la fonction d'un mot est dite subordonnée. Autrement dit, on dit qu'une phrase est subordonnée lorsqu'il existe une relation de dépendance entre elles.

Exemple

-yebya ad yisew

Cette relation peut se faire aussi avec ou sans l'aide d'un subordonnant. On distinguera d'une part les propositions juxtaposées et d'autre part, les propositions circonstancielles

II-5-2-1.Proposition subordonnée juxtaposée

Certains verbes peuvent être suivis directement par un autre qui leur est subordonné. On les appelle verbes opérateurs. On peut distinguer parmi les verbes opérateurs deux types :

Ce qui sont obligatoirement suivi de la particule « ad » (+aoriste)

Ceux qui peuvent être suivis d'un verbe à n'importe quel aspect.

La proposition subordonnée juxtaposée peut être un énoncé non verbal.

Exemple :

-yeqqim d amectuh

II-5-2-2.La proposition circonstancielle

Les deux propositions sont liées par un subordonnant qui a un sens. On peut distinguer les suivantes :

- **Temporelles** : la conjonction marque la simultanéité (mi, asmi, akken, skud), l’antériorité (qbel), la postériorité (segmi, seg wasmi, degmi, aalmma..).
- **Causales** : imi, segmi, seg wakken deg wakken. Ex : segmi i yesla lexbar,ur yewwi iri.
- **Finales** : akken, i wakken, ammar. Ex : inna-as abrid akken ad iruh
- **Concessives** : yas, yas akken, ulamma, yas ulamma. Ex :yas iruh, la3qel-is mazal-it da
- **Hypothétiques** : ma, lemmer, lukan. Ex : ma yella hemmelen-k, ad ak-semhen.
- **Comparative** : akken, amzun. Ex : wali kan akken i as-xedmen.

II-5-3.Critères de distinction entre coordination et subordination

G.Mounin (1979) a bien montré pour le français des critères objectifs permettant d’opposer coordonnant et subordonnant, le risque principal étant de fonder l’analyse syntaxique que sur des critères sémantiques. Cela apparait dans le cas de « car » et « parce que ». c’est l’exemple donné par S.Chaker dans sa thèse :

Yeffer axatar yugad

Il s’est caché parce qu’il a peur

Selon lui, si on tient aux critères classiques, on aura :

Coordination	subordination
S (I)+ marque+ S (II)	S (I)+marque+ S(II)
(I)et (II)ont la même fonction	(I)et (II)
Prédicats coordonnés	entretiennent des rapports

hiérarchisés

Ils peuvent être supprimés

(II) peut être

Supprimé non pas (I)

Il ajoute, les seuls critères stables permettant d'établir une distinction entre coordination et subordination sans marque monématique sont la prosodie et la position.

II-5-3-1- La prosodie

Dans le cas de la coordination, la succession des syntagmes prédicatifs se présente sous la forme :

SP1	SP2	SP3
Yekker ,	yeffey ,	iruh

Les constituants de l'énoncé sont toujours intégrés dans la même courbe d'enveloppe et tout arrêt entre (I), et (II) est exclu.

Sur le plan de la subordination, il est tout à fait assimilable à l'expansion nominale directe qui appartient aussi au même groupe intonatif que le prédicat.

➤ Sliy iruh

II-5-3-2- la position

Lorsqu'il y a énumération-coordination de syntagmes prédicatifs par simple juxtaposition, il est toujours possible de permuter les syntagmes,

- sans que cela entraîne de modification de la face signifiante de l'énoncé (notamment de sa prosodie)
- sans que cela entraîne de transformation de la structure syntaxique, (ni de variations de sens radicales) ; ainsi :

yekker, yeffey, iruh
 yeffey, iruh, yekker
 iruh, yekker, yeffey

Par contre, dans le cas de la subordination, de telles manipulations sont toujours accompagnées de transformations syntaxiques et/ou prosodiques qui en changent radicalement la structure et le sens;

SP1 SP2

Soit : sliy iruḥ s axxam

SP2 SP1

Iruḥ s axxam sliy

Il est parti à la maison j'ai entendu

est possible, mais correspond a une structure syntaxique et a une signification totalement différente.

Donc, il y a une subordination lorsqu'il

- Il a ni pause, ni chute intonative entre les syntagmes
- le syntagme II répond à la question « quoi ».
- La permutation du syntagme I et II n'est pas possible sans modification de la structure syntaxique.

II-5-4.les expansions prédicatoïdes

Mounin (1974 : 268) définit l'expansion prédicatoïde ainsi : « on appelle syntagme prédicatoïde un syntagme qui a la forme d'un syntagme prédictif du type verbal sans en avoir le statut, le syntagme prédicatoïde n'est pas le noyau irréductible de l'énoncé, alors que le syntagme prédicatoïde n'est central qu'à l'intérieur d'une expansion subordonnée au syntagme prédictif ».

L'expansion prédicatoïde est liée à un nominal par un relateur, elle peut être nominale ou verbale. Même si cette expansion dite prédicatoïde constitue formellement un syntagme prédictif, elle ne peut pas être le prédict de l'énoncé mais plutôt celui de la proposition subordonnée liée à la principale.

L'expansion prédicatoïde peut être aussi rattachée directement à un nominal déjà déterminé, sans aucun intermédiaire (par la marque zéro), il s'agit bien d'une simple juxtaposition.

Ex : iruḥ urgaz, yewwi-d snat n lgelbat ubisar « il s'approvisionna d'une bonne quantité de fèves cassées »

. iruḥ : prédict de l'énoncé (S.P.V)

. yewwi-d : syntagme prédicatoire verbal

Le déterminant prédicatoire peut être aussi engendré par un relatif qui lui sert d'intermédiaire auprès du nominal déterminé. (Ckaker, 1984 :379)

Nominal déterminé- relateur - prédicatoire déterminant

Ex : iziḍ i d-yewwi baba d acebḥan « la mouture d'orge qu'a apporté mon père est blanche »

. iziḍ : indicateur de thème

. i : relateur

. d : particule d'orientation spatiale

. yewwi : prédicatoire

. baba : expansion référentielle

. d acebḥan : SPN

La proposition i d-yewwi baba détermine le nominal iziḍ .

Les expansions prédicatoires primaires

On distingue deux types de prédicatoires primaires à savoir :

- L'expansion prédicatoire primaire directe (sans indicateur monématique de dépendance)

- L'expansion prédicatoire primaire indirecte (avec monème subordonnant)

II-5-4-1.L'expansion prédicatoire directe

Ce type de prédicatoire est une expansion subordonnée lié à un verbe qui n'est pas le prédicat de l'énoncé que nous qualifions de verbe support ou opérateur.

Ex : ilaq ad teffyeḍ « tu devras sortir »

. ilaq : verbe opérateur

. ad : modalité aspectuelle (non reel)

. teffyeḍ : verbe de la prédicatoire

La proposition « ad teffyeḍ » est l'expansion prédicatoire primaire du prédicat « ilaq ».

II-5-4-2.L'expansion prédicatoire indirecte

L'expansion prédicatoire indirecte est la proposition subordonnée introduite par un subordonnant. Les subordonnées peuvent être :

- A. temporelles
- B. hypothétiques
- C. causales
- D. finales
- E. adversatives
- F. interrogatives

Ces dernières on les a déjà abordées dans

Ex : - imi d-yeddekkel yizem-nni amezwaru d selṭan « quand le lion fut réveillé, sa première victime fut le sultan »

. imi d-yeddekwel yizem-nni : proposition subordonnée.

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons relever les ressemblances et les différences entre la version française et la version Kabyle. Nous examinerons le plan narratif du texte (les séquences), le plan descriptif (les personnages), le plan thématique (les thèmes) et l'aspect musical de l'oeuvre.

I- Le plan narratif

La structure narrative de la version française est semblable à celle de la version Kabyle. D'après l'histoire du dessin animé, le schéma narratif est le même. Le film raconte d'un ogre laid et misanthrope, Shrek qui vit tranquille et heureux dans la saleté au milieu d'un marais. Un jour, son espace vital est envahi par une nuée d'horripilantes créatures de contes de fées, 7 nains, 3 ours, un pantin, 3 fées, et moult sorcières, princes charmants, princesses, etc. Et un Âne parlant (trop) et collant. Les importuns sont arrivés là parce qu'ils ont été, disent-ils, expulsés par le tyrannique Lord Farquaad. Shrek, flanqué de l'âne collant, décide d'aller demander des comptes à ce lord. Une explication musclée ne fait ni vainqueur ni vaincu. Alors le seigneur demande à Shrek – en échange du retour des encombrants squatters – d'aller délivrer la princesse Fiona avec laquelle il souhaite se marier pour accéder au trône. Elle est prisonnière dans une tour gardée par un dragon et bien que celui-ci ait déjà occis des centaines de valeureux chevaliers, Shrek en vient à bout, avec l'aide parfois accidentelle mais précieuse de l'Âne. Mais, pour l'ogre, le retour s'annonce difficile car la princesse est, comme il se doit, incurablement bien élevée, raffinée et romantique... Cependant, chemin faisant, elle commence à trouver, malgré ses rots et les pets, quelques attraits à l'ogre mal léché...

Cependant, on peut signaler quelques points de différences avec la version française. Ces points ont été créés par l'adaptateur qu'on peut répartir en:

I-1- Les transformations quantitatives

Le texte a subi des transformations quantitatives. Selon G.Genette (1982:321), il existe deux techniques: la réduction et l'augmentation. Selon lui:

un texte, littéraire ou non, peut subir deux types antithétiques de transformation qu'on qualifera provisoirement de purement quantitative, et donc à priori purement formelle et sans incidence thématique. Ces deux opérations consistent l'une à l'abrégé - nous la baptiserons réduction -, l'autre à l'étendre nous l'appellerons : augmentation. Mais il y a bien entendu plusieurs façons de réduire ou d'augmenter un texte.

I-1-1- L'augmentation :

L'augmentation peut se définir comme agrandissement des hypo textes. Elle est faite par des ajouts des épisodes, des descriptions et des personnages. Genette écrit « *l'augmentation d'un texte ne peut être qu'un simple agrandissement* ».

Ceci on peut l'apercevoir dans la description du personnage de la princesse dans le début de l'histoire :

La version française

Il était une fois il y a très fort longtemps, une jolie princesse au minois charmant, mais la belle était ensorcelée

La version Kabyle

Tella akken yiwet n tgeldunt ma tezred i temleḥ **tif akk les princesse nniḍen, sser-is d imser, deg uzal yettuddum fell-as, deg yiḍ yenna ha yenser**, teṣemer-itt tgezzant ur teṣber ur ttaeriden.....

L'adaptateur a tendance à faire des ajouts dans le but d'embellir sa traduction dans le texte afin de mieux expliquer. Généralement, il a tendance à rendre le personnage plus attendrissant aux yeux des lecteurs et qu'il a souvent certaines émotions qu'il éprouve lors de la lecture d'un texte pour l'un des personnages ce qu'il incite à faire des ajouts. (Stolt, 1980 : 16).

Aussi dans l'épisode où Shrek demande à l'âne de dormir dehors :

La version française

Ane : Ah oui, ah oui dehors, c'est cool, c'est vrai, je ne te connais pas, tu ne me connais pas, alors c'est mieux de faire chambre à part début-suit pour les voisins. Bonne nuit. En plus j'adore dormir dehors, je suis un âne je suis né dehors, alors je vais me coucher là par terre dehors, je vais me raconter une histoire tout seul dehors. Because I'am tout seul, il ya personne besides me.

La version Kabyle

Cnunu : Berra ! ih, tseïd lhuq bien sur werëad nemyussa mliḥ, ah ula d lḡiran ur fehmen tabruyt ad as-inin inebgi-inna d ayyul ur netturebba, **anef-as tabea nummey iḍes n berra** msad lxir, yerna mleëzzaw alemrasi **meqqar ad ḥesbey itran, ad aeddiy kan ad as-tawiy cwiṭ ucewwiqdeg lxaṭer-iw si leḍdil** « anda ken ay itran iyyat-d ad ay-it-wansem teḡḡa-i mi ceqdan ayaya cedhant wallen Saēdiya ucabcaq id ay-iṭaren i senzef-iyileēceq ad ay-t-iderren uṣay-tent c'est fini. **I tura am akken ih ay yuyi-tent s bu yilefḍan ayaay ! s lkemca n yirden.**

I-1-2- La réduction

Ce procédé consiste à réduire des passages ou à omettre complètement. Dans notre cas, on n'a pas relevé ce genre de procédé.

I-1-3- De la translation générique à la structuration narrativo-poétique

On a abordé aussi une translation générique à la structuration narrativo-poétique qui se définit par la mise en vers d'un texte en prose (SADI, Kaci, 2013) dans le passage suivant :

Dans la version française

Ane : personne ne bouge, j'ai un dragon et je n'hériterais pas un faire un feu, est ce que quelqu'un veut négocier, faute du mariage, **on aura assisté au repas du roi.**

Dans la version kabyle

Cnunu : tura ad asent-serhem ney mulac ad aken-yečč ajajih n tmes, ad tzelfem akken ma tellam, c'est fini **yeqqers ṭṭbel yefra wurar, isli yemečč d imensi**.

II- Le plan descriptif

Le nom du personnage principal a été repris tel qu'il est « **Shrek** ». Dans les deux versions française et Kabyle, Shrek est un ogre très sale, il ne prend que des bains de boue, il se lave les dents avec un liquide vert, qu'il fait gicler d'une limace. Retranché dans son marais, il est grognon et solitaire. Il est pourchassé par de nombreux villageois, non parce qu'il a fait quelque chose de répréhensible, mais parce que sa tête est mise à prix.

Le personnage de Fiona qui une princesse qui ne cache pas son désappointement d'être sauvée par un « prince » aussi peu charmant et peu digne de son rang que Shrek. N'a-t-elle pas toutes les qualités d'une jeune fille bien née : belle, sensible, romantique, bien élevée et maniant le subjonctif avec dextérité. Et un brin de condescendance. Mais on découvre peu à peu que, pendant son interminable attente en haut de sa tour, elle n'a pas fait que compulsé des manuels de savoir-vivre, elle a aussi appris le kung-fu et l'art de roter haut et fort... Alors, dans l'adversité des liens se tissent avec cet ogre qui cache difficilement son cœur tendre... D'autant qu'elle-même cache difficilement quelques embarrassants défauts. Le nom de ce personnage dans la version Kabyle a été changé par tageldunt Selyuna. Le choix de ce nom provient peut être de l'histoire de Selyuna qui existe déjà dans la littérature Kabyle.

Le personnage de l'âne qui est bavard, mal aimé et collant. Mais il a des qualités, c'est un ami fidèle et serviable. Il se propose d'accompagner Shrek dans son périple bien qu'il soit très peureux... Et qu'on ne lui ait rien demandé. Son optimisme obstiné en fait un compagnon idéal pour l'ogre, qui perd peu à peu de sa réserve en sa compagnie. Dans la version Kabyle, le traducteur lui a attribué un nom qui Cnunu. Ce nom symbolise le fait qu'il parle beaucoup et qu'il chante « cnu ». Le traducteur lui a donné aussi une importance dans le fait que c'est lui qui a bâti la société Kabyle. On peut trouver ça dans l'extrait où il dit « limer mačči d nekkni ad ttekkuli la kabylie ney ur tezriđ ara aya zduz ».

Le personnage de lord Ferquaad qui voudrait être un grand homme mais il est petit. Peut-être est-ce le complexe généré par ce handicap qui le rend tyrannique avec son peuple et on ne plus hautain avec les étrangers. Avec l'aide de son miroir magique il cherche une épouse sans laquelle il ne peut devenir roi. Il choisit la princesse Fiona. L'adaptateur lui a attribué le nom de Ferqua qui a une petite ressemblance avec Ferquaad.

Les personnages d'accompagnements

On citera à titre d'exemple le personnage du Curé que l'adaptateur lui a attribué le nom du Ccix par rapport à sa culturalité.

III- Le plan thématique

La majorité des thèmes de l'histoire ont été respecté par l'adaptateur. Néanmoins, on peut relever différents thèmes tel que le thème de l'amour, les thèmes sociaux et les thèmes culturels.

III-1- Le thème de l'amour

Le thème de l'amour qui a été abordé par l'adaptateur d'une manière différente dans la version kabyle.

Dans la version française, on a ce passage :

Sur l'œil du dragon, elle attendait jour et nuit dans la plus haute salle de la plus haute tour *le prince charmant et son premier baiser d'amour*.

Dans la version kabyle, on a :

Deg tturfatin tettarğu fell-as yekkat bururu am tin yeggunin aman di tala yeqquren, tettrağu *ad yeffel bu tissas amnay win yukklalen ul-is mi iqetta dragon ad tt-yesdari deg tayri-s*.

Dans la version française

Shrek : Fiona !

Princesse : oui Shrek

Shrek : je vous aime

Princesse : pour de vrai

Shrek : de vrai ! de vrai !

Princesse : je vous aime aussi.

Dans la version kabyle

Črek: wa Selyuna hem...byan-kem leğwareh-iw

Selyuna: i wul-ik

Črek: wa la yeşşebraq

Selyuna: ula d nekk a cuqq-iw.

Dans ces deux passages, l'adaptateur a donné une autre image de l'amour vu les interdits sociaux.

III-2- Les thèmes sociaux

Nous avons pu relever différents thèmes sociaux que nous expliquerons à la fin de chaque passage.

Dans la version française

Le miroir magique : Notre catherinette N°1 : *est une souffre douleur persécutée cloîtrée dans un royaume très très lointain. Elle aime les champignons à la grecque et les bains à la turc, les hobbies faire la cuisine et le ménage pour ses belles sœurs.*

Dans la version Kabyle

Lemri : Tamezwarut *d Melisa ma themleđ les blondes ini-as bye bye i leqel-ik, ad tt-nekređ laşel-ik ula d yemma-k ad tt-tekrud u yerna tezrid.*

Dans ce passage l'adaptateur a essayé d'aborder un fléau social qui est le jugement de valeur des filles par rapport à leurs beautés extérieures.

Dans version française: Shrek et l'âne entrent dans le château

Ane: Hé, *l'officine de tourisme, il ya une chevillette.*

La version Kabyle

Cnunnu: *waqil d ihin i d-ttkacafen. Aya skud ulac la chaine.*

Dans ce passage, l'adaptateur a abordé un fléau social quand il a dit *d ihin i ttkacafen* que la majorité de la société a tendance à faire appel à des voyant (es) pour prédire leurs avenirs. De plus, quand il a dit *skud ulac la chaine*, ce dernier est un phénomène social que notre société connaît car afin que les gens puissent accomplir leurs différentes tâches ils ont tendance à faire des grandes chaînes dans les différentes institutions publiques ou privées.

La version française

Ane : n'empêche que le clafouti c'est quand même le truc le plus clafoutant de cette fichue planète.

Shrek : tu sais je crois que je préfère quand tu m'emmènes.

La version kabyle

Črek: Acu! Timseereqt nekk ur stufay ara i tmesxir-inek urar kan wehd-k a yiwen u ctaetae timseereqt EH! A win i k-yeseerqen.

Cnunnu: ur d- id-qqara ara ula timeayin d iritent ha-tt-an yer yur-k yiwet, yiwen n wass yiwen iruph ad yay sebbađ yenna-as-d winna ačhal tettruşuđ iripondi-as-d sin kan.

Črek: wa yayyul tebyiđ ad yehseb wul-iw ma yella sin n yiqeğğiren i yesea ihi t-lehqed kan tayyuga n yisebbaden deg laenaya-k n lwaldin-ik mur d-ay-tessusmed bellee! A Cnunnu.

Cnunnu: mm! Tura dya nwali nekk yid-k anwa i d ayyul, af-d tagi ad ak-bibbey, bon! Wagi d mmi-s n baba-k, d mmi-s n yemma-k besseh mačči d gma-k, anwa? Aha? Ziy aff-tt-id imi tettlaeben.

Črek: *les questions n lbak am tigi gğiy-ak-tent i keččini ad ak-llint tiwwura n l'université.*

Cnunnu: ah! jjarway-k aff-tt-id kan awal sin aya ayyul *tezriđ akka limer mačči d nekkni ad ttekuli la Kabylie ney ur tezriđ ara aya azduz.*

Dans le 1^{er} passage, l'adaptateur a abordé le fléau social qui est le bac parce qu'il fut un temps où le bac a été dévalorisé, autrement dit, il a perdu sa valeur aux yeux de la société.

Dans le 2^{ème} passage, l'adaptateur a cité quelque chose qui caractérise la société kabyle en abordant un élément important dans la vie quotidienne des kabyles notamment dans la construction des batisses qui est l'âne.

III-3- Thèmes culturels

Les thèmes culturels abordés dans la version kabyle sont divers. Nous essayerons de les relever à la fin de chaque passage.

Dans la version française

Ane: Ah! il se faut sauter, **on les couche sur une pate brisée et on enfourne la pissaladière.**

Shrek: ils ont des couches! Oignons avoir des couches ogre avoir couche comme oignon avoir couche tous les deux ont des couches et toi tu en tiens une Rarara !

Ane : Oh ! Les deux couches et toi t'en tiens une Oh ! L'ennui y a personne qui aime les oignons, **les gâteaux** tout le monde en raffole les gâteaux, il y a plein de gâteaux.

Shrek: on s'en fiche que tout le monde en rafolle les gâteaux. Nous les ogres on n'est pas des gâteaux.

Ane: tu sais ce que tout le monde aime, **les clafoutis**. Tu as déjà rencontré quelqu'un à qui tu as dit " fait pêter les clafoutis et qui te dis je n'aime pas le clafoutis! Il n'y a rien de plus clafoutant que le **clafoutis**. Le clafouti c'est exquis.

Shrek: Non! Bourricot de crétin d'avorton d'âne bête, les ogres c'est comme les oignons fin du coup bye bye à la revoyure.

Ane : n'empêche que le clafouti c'est quand même le truc le plus clafoutant de cette fichue planète.

Shrek : tu sais je crois que je préfère quand tu m'emmène.

Dans la version Kabyle

Cnunnu : *sewwa-tt deg zzit akken ad as-ternu lbenna i teyrifin n leḥwal.*

Črek: ak-yekkes Rebbi ad tterđiħed a yayyul ħseb aħal igelman i yettħaraben fell-as ula d nekk am tebšelt ħa veut dire aħas n les couches n weglim i seiγ. A nekk d aweγzniw blandiy mačči am kečč aya *ħeddur*.

Cnunnu: les couches ihi tuγaled d llufan wa yemma akken i tt-ħaetħiēent, iħqa i yann ad neleeb timseereqt winna ara ixešren ad yebbib wayeđ.

Črek: Acu! *Timseereqt* nekk ur stufay ara i tmesxir-inek urar kan weħd-k a yiwen u ctaetae timseereqt EH! A win i k-yeseerqen.

Cnunnu: ur d- id-qqara ara ula *timeayin* d iritent ha-tt-an γer γur-k yiwet, yiwen n wass yiwen iħupħ ad yay sebbađ yenna-as-d winna aħal tettrušud iripondi-as-d sin kan.

Črek: wa yayyul tebyid ad yeħseb wul-iw ma yella sin n yiqeğğiren i yesea ihi t-leħqeđ kan tayyuga n yisebbaden deg laenaya-k n lwaldin-ik mur d-aγ-tessusmed bellee! A Cnunnu.

Cnunnu: mm! Tura dya nwali nekk yid-k anwa i d ayyul, af-d tagi ad ak-bibbey, bon! Wagi d mmi-s n baba-k, d mmi-s n yemma-k besseħ mačči d gma-k, anwa? Aha? Ziy aff-tt-id imi tettlaēben.

Črek: les questions n lbak am tigi ġğiy-ak-tent i keččini ad ak-llint tiwwura n l'université.

Cnunnu: ah! jqarway-k aff-tt-id kan awal sin aya ayyul tezriđ akka limer mačči d nekkni ad ttekuli la Kabylie ney ur tezriđ ara aya azduz.

Dans ce passage, on peut relever les thèmes culturels qui sont abordés par l'adaptateur:

Il a abordé le thème de nourriture qui est relié à la société kabyle: tiγrifin n leħwal, aħeddur.

Il a aussi abordé la littérature kabyle en citant: timsaeraqt, timeayin.

Dans la version française

Shrek: j'ai lu dans un bouquin

Dans la version kabyle

Črek: *Mulud Feraēun* i tt-id-yuran deg yiwen uttafttar.

Dans la version française

L'acheteur: 5 *schilling* pour la marionnette emboutée

ma fois je dirais au moins **10 schilling** si tu prouves qu'il parle

La veille : non il parle, il parle. Je sais parler, j'adore parler, je suis le grand baratineur de toute les créations (la veille qui parle à la place de l'âne).

Dans la version kabyle

Aæskriw: 15 *miyya* i Pinokyu bu xerriḍen

Aæskriw: ḥessi-id ad d-mefkey **900 miyya** maena senteq-it-id ad asen-sell.

Tamyart: a ḥeqq ccix Muḥend ar yessen ad yehder. Tesea lḥeqq Nna Zwina ččurey d awal ...

Dans la version française

Ane: Shrek ! Tu te rappelle quand tu as dit que les ogres avaient des couches comme les oignons.

Dans la version kabyle

Cnunu: d acu i t-ḡeeleḍ aeni? **D lḥemmam n Sidi Yehya** semmeḍ zeqqel ney tebyiḍ ucbiḥ n Cnunu ad yezlef deg fuffu.

Dans ces différents passages, l'adaptateur a cité l'un des écrivains de la littérature kabyle, des noms propres qui sont reliés à la société kabyle, des aspects culturels dans le but de préserver la couleur locale du texte cible, de rendre le texte plus vivant et plus spontané et à aplanir la culturalité du texte.

Dans la version française

Shrek: salut à vous citoyens, c'est chouette, il y a de l'ambiance aujourd'hui, j'adore Dulac, c'est très propre, très chic.

Le curé: bonne gens de lac, nous sommes rassemblés en ce jour pour être témoins de l'union sacré de notre nouveau roi.

Dans la version kabyle

Črek: ihi! Ha-tt-an mselxir fell-awen ay rbae amek akka ur d-awen-yewwi ara idebbalen saħitu, saħitu!

Ccix: akka i d-as-yenna Nnbi Snuman ihi am wakken tezram aqlay nemlal-d ass-agi deg lferħ i wakken ad nemmaryağ-it wigi.

Dans ce passage, l'adaptateur a abordé le thème du mariage par rapport à sa culturalité dont le fait de citer le terme *idebbalen* et *Nnbi n Snuman* par rapport à la religion de la société kabyle.

Remarque

On peut aussi relever quelques passages dont les thèmes ont été changé complètement par l'adaptateur et cela est du pour certaines raisons. On peut citer à titre d'exemple:

Dans la version française

Shrek : les étoiles ne disent pas l'avenir l'âne, elles racontent des histoires regarde ça !c'est Blodna le flatulant, un vrai poète que des rimes en prout.

Ane : arrête ton charche, je suis sur que me raconte des salades

Shrek : non regarde là ! C'est lui et là c'est un groupe de jeunes filles qui rebroussent Marine devant l'odeur.

Dans la version Kabyle

Črek: itran ur d-qqaren ara d acu ara yeđrund d timucuha akk d tedyanin iæddan i d-iħekkun twalađ wihenna i d-mceεilen d netta i d-yessulfan tiyita n teymert

Cnunnu: waqila ula d kečč tesseffruyeđ deg tħlam

Črek: ala awlidi ha-t-an ħur-k anda i d-yeşşuħri i pass-as-tt-id umeddakkel-is swa swa yewwi-tt-id deg uqerħu.

Ce changement de thème qui est abordé par l'adaptateur est du peut être par rapport à l'emploi du football dans notre société.

Dans la version française

Shrek: Euh! J'ai une idée, je pourrais peut être aller décapiter les bourgeois de tout un village, planter leur tête sur des pics, un coup de canif et je leur aspirer la moelle du cerveau avec une paille de fer. Ça te donne pas l'eau à la bouche.

Dans la version Kabyle

Črek: wah! Ula d kečč-nni ugadey-t Ah! fell-ak i yugadey, ur twalađ ara annect-nni les flèches i d-sturtin fell-ak, tebra ad kerren d aruy ney aħeddif n yikerri ney amzun d aýerbal s yin akkin ad tt-kinfiħeđ fell-i aha kan ziy err kan iman-ik d aruy.

Dans ce passage, l'adaptateur a essayé de minimiser la situation vu l'ampleur des mots qui ont été utilisés dans la version française dans le but de ne pas choquer, de ne pas frustrer l'auditeur.

IV- Aspect musical de l'œuvre

La musique se manifeste dans le texte par la description des sensations, de la charge émotive qu'elle provoque. Selon F. Arroyas (2001 : 37), il existe deux types principaux de présence musicale, relevant de découpages soit thématiques soit formels. D'une part, une thématique musicale se révèle par le biais d'une caractérisation de la musique à l'intérieur de l'œuvre. D'autre part, une présence musicale de type formel ne peut être captée que par le biais de l'analogie interartistique. Notre objectif est de souligner les enjeux de la lecture musico-littéraire et le rôle que peut jouer la musique dans une œuvre littéraire. Donc, on va essayer d'explorer seulement le contexte musical par le biais de la thématique puisque s'agit d'une adaptation d'une langue à une autre d'une œuvre littéraire. Etudier le thème de la musique dans une œuvre littéraire consiste à relever les descriptions qui servent à la caractériser et à établir son rôle dans l'œuvre. Dans ce présent travail, on comparera les deux œuvres, que ce soit dans la version française et dans la version kabyle, l'aspect musical et sa pertinence dans l'œuvre.

On relèvera ces différentes chansons utilisées dans les deux versions

- *Dulac le monde parfait* qui a été interprété dans la version kabyle par *tayribt-iw* de la *Chorale Tiddukla*. On peut ainsi remarquer que le choix de l'adaptateur par rapport à cette chanson est le fait que d'avoir un groupe de marionnettes en genre de chorale. Donc il l'a choisit en fonction du thème abordé.
- la présence de la chanson d'Ait Menguellat *yef sin yebda wul-iw* dont on n'a pas de correspondance dans la version française. On peut écouter cette chanson dans le passage où Lord Ferquaad était en train de choisir la princesse qui va épouser. Donc, l'adaptateur a choisi cette par rapport au thème aborder dans l'œuvre dont les paroles sont :

Tessen a rebbi d uniwel

Axxam ad yid-s tecyel

Udem-is yettşeggim ussan

- *Hallelujah* de Rufus Wainwright qui a été interprété dans la version kabyle par *inet-as ma tebya* de Brahim Teyeb.

Les paroles de Hallelujah

I have heard there was a secret chord
That David played, and it pleased the Lord
But you don't really care for music, do you?
It goes like this
The fourth, the fifth
The minor fall, the major lift
The baffled king composing Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah
Your faith was strong but you needed proof
You saw her bathing on the roof
Her beauty and the moonlight overthrew you
She tied you to a kitchen chair
She broke your throne, she cut your hair
And from your lips she drew the Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah
Maybe I've been here before
I know this room, I've walked this floor
I used to live alone before I knew you
I've seen your flag on the marble arch
Love is not a victory march
It's a cold and it's a broken Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah

Les paroles de inet-as ma tebya

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons dégager l'agencement des unités linguistiques c'est-à-dire les structures des syntagmes dans les deux langues. Dans ce cas, nous essaierons de repérer les transformations syntaxiques lors du passage d'une langue source qui est le français vers la langue cible qui est le Kabyle.

Nous allons essayer de repérer les syntagmes verbaux et nominaux dans la langue Kabyle et leurs équivalents dans la langue française. En plus de ces deux types de syntagmes, nous nous intéresserons aussi à la phrase complexe dans ces deux types c'est-à-dire la coordination et la subordination et leurs différentes valeurs.

1- Présence du syntagme verbal dans la langue d'arrivée par absence dans la langue source

Črek	Shrek	Correspondance existant dans la langue
Az yer zdat	Suivant	Wayeđ
Ziy yettmeslay	Une langue	Tameslayt/ tutlayt
εawed-as-d kan	Quoi	Acu ?
Yella wayeđ	Personne du tout	Ulac wayeđ
şşber cwıđ	Courage	şşber
ıwi ıray-ik tura aya awayzniw	A dieu l'ogre	Ihi akka ay wayezniw
ııef aqemmuđ-ik	Silence	Susem
yur wat wayzen yekkat	Attention ogre méchant	yur-wat wayzen iwεar
Acuyer ara yagadey	Pas du tout	Ulac mađi
Agad Řebbi	Pitié	Ileenaya-k
Ruđ akka yer beıra ad tzerzređ	Dehors	Ffey/ berra

Siyyeq s yagi	Du balais	Ffey
Ayyul yufeg	J'ai des ailes	Seiy iferriwen
Tis tlata i byiy	Le numéro 3	Uṭṭun wis tlata
Arbee-nni i yekkatén uzzal	Les meilleurs gladiateurs	
Win i d-yessukksen	Mon sauveur	
D kem i yilaqen	Votre genre	
ṣṣber cwit	Courage	ṣṣber
Ad yeyli yiṭij	Le coucher du soleil	Ayelluy n yiṭij

Commentaire

On peut constater qu'à partir de ce tableau, l'adaptateur est toujours face à des contraintes lors de l'adaptation d'une œuvre littéraire. La façon dont les monèmes sont combinés diffèrent d'une langue à une autre, cela est dû aux différences dans les langues dans l'agencement des unités linguistiques, donc une différence de fonctionnement sur le plan syntaxique. On peut apercevoir que malgré plusieurs passages qui se réfèrent aux mêmes situations mais l'expression des types de syntagme se diffèrent. Malgré ces agencements des unités linguistiques, il y a toujours des équivalents dans la langue cible. On prend à titre d'exemples :

Ziy yettmeslay → langue, il aurait pu dire *tameslayt* ou *tutlayt*.

Ḥawed-as-d kan → quoi, il aurait pu dire *acu*

Ṭṭef aqemmuḥ-ik → silence, il aurait pu dire *susem*

2- Présence du syntagme nominal dans la langue d'arrivée par absence dans la langue source

Črek	Shrek	Equivalent existant dans la langue
D acu-t winna ?	Qu'amènes-tu ?	D acu d-tewwiđ ?
Ha-t-an Ƴer-wen wexxam-is	C'est là qu'il habite	D agi i yezdey
Nekk d mmi-s n gma-s	Je suis un petit garçon	Nekk d aqcic amecđuđ
S udebuz	On a été forcé	Nettwađettem
Anect-ilatent iænfuren-ik	Tu as des grandes dents	Teseiđ tuymas meqqren

Commentaire

On peut constater qu'à partir de ce tableau, l'adaptateur est toujours face à des contraintes lors de l'adaptation d'une œuvre littéraire. La façon dont les monèmes sont combinés diffèrent d'une langue à une autre, cela est dû aux différences dans les langues dans l'agencement des unités linguistiques, donc une différence de fonctionnement sur le plan syntaxique. On peut apercevoir que malgré plusieurs passages qui se réfèrent aux mêmes situations mais l'expression des types de syntagme se diffèrent. Malgré ces agencements des unités linguistiques, il y a toujours des équivalents dans la langue cible. On prend à titre d'exemples :

D acu-t winna ? → Qu'amènes-tu ?, l'adaptateur aurait pu dire D acu d-tewwiđ ?

Ha-t-an Ƴer-wen wexxam-is → C'est là qu'il habite, l'adaptateur aurait pu dire Dagi i yezdey.

3-Présence du syntagme verbal dans les deux langues

Črek	Shrek	Equivalent existant dans la langue
Awit-tt	Emmène-le	/
Cteeteġ yettmeslayen	Un âne qui parle	Ayyul
ttġefet-tt-id	Saisissez-le	/
Mačči s lebyġi-nney i d-nusa	On n'est pas venu par plaisir	/
Ssney l'adresse-is	Moi je sais où il est	zriy anda yella
Nufa-d lemri i ssawalen	Nous l'avons trouvé	Nufa-t-id
Awit-tt-id	Apportez-le	/
yur-k ad qqiređ	Ne lui dites rien	Ur as-qqar-t
Werġad ur tuyaled d agellid	Vous n'êtes pas encore roi	/
Tżemređ ad tuyaled d agellid n tmurt d acu ilaq ad tzewġeđ qbel dwabeađ les princesses	Vous pouvez le devenir la seule condition est d'épouser une princesse	/
Yak nniy-ak ssney	Je te l'avais dit que je le trouverais	Yak nniyak ad t-id-afey
Rġu ad nemsefham	Si on discutait	/
Smuqley d akessar	Je regarde en bas	/
Rri-yi s axxam-nney	Je veux retourner chez moi	Biy ad uyalet s axxam-iw
Ur temmuted ara	T'es pas mourus	
Yettmeslay	Il parle	
Ad lhuy yid-s	Je m'occupe du dragon	

4-Présence du syntagme nominal dans les deux langues

Črek	Shrek
D taælġet	Une petite marionnette
Bu tfeesist	Le garde champêtre
D kem i tageldunt	Princesse Fiona
Mačči d nekk	Ce n'est pas moi
D awayzniw	Je suis un ogre
D taæcuct-agi i d axxam-iw aya bhir	C'est mon chez moi
D tidet	C'est vrai
D aggur	C'est la lune

Commentaire sur les deux tableaux

A partir de ces deux tableaux, on peut constater qu'il y a toujours une possibilité d'exprimer une idée avec le même type de syntagme. On remarquera aussi même sur le plan sémantique l'expression des idées reste la même.

5- la phrase complexe

5-1- la coordination

ČREK	La valeur	SHORE	La valeur
La aħbib la lwali	juxtaposition	Je n'ai pas d'amis	Phrase simple
Susem fell-i yerna la tettelmuđ ur teseiđ ara leħbab	Conjonction (l'opposition)	Pas la peine de se demander pourquoi t'en a pas des amis	Phrase simple
Maena yiwen n yiđ kan	Conjonction (l'opposition)	Mais une nuit	Conjonction (opposition)
Yerna mlėezzaw alemrasi meqqar ad ħesbey itran	Conjonction (la gradation)	En plus j'adore dormir dehors	Conjonction (addition)
Lamaena tella yiwet	Conjonction (l'opposition)	Je dois préciser une chose	Phrase simple
Axařar netta d awezlan	Conjonction (la cause)	/	
Maena ur kem terra tmara ad tayeđ Ferquea	Conjonction (l'opposition)	Et si vous n'épousez pas Lord Ferquaad	Conjonction de subordination (condition)
Maena yugad-ik	Conjonction (l'opposition)	/	
Yerna řekkren-d tawwurt	Conjonction (la gradation)	/	
Ur iyi-tzellim ara, ur d-ncidey ħedd s axxam	juxtaposition	Ne me regarde pas comme řa, je n'ai invité personne	juxtaposition
ħess-id ad d-mefkey 900 miyya maena senteq-it-id ad asen-sell	Conjonction (l'opposition)	Ma foie je dirais řa vaut au moins 10 schilling si tu me prouves qu'il parle	Conjonction de subordination (condition)
Ihi tyillem d tkaerir ney d lxuf i k-nuggad-ay	Conjonction (alternative)	/	

D acu i d-yewwin yer laezib yerna sersey-awen- d tiblakin	Conjonction (la gradation)	/	
Anta ara tayed uṭṭun amazwaru, ney uṭṭun wis- sin ney uṭṭun wis -lata	Conjonction (alternative)	Vous prenez quoi ? numéro1, numéro 2, numéro 3	juxtaposition
Smured maena ur ttmuqul ara ara d aksar	Conjonction (l'opposition)	Contentes toi d'avancer et surtout ne regarde pas en bas	Conjonction (addition)
Tiseddarin kan tura ara tent-id-tafey yerna ad atent-aliy	Conjonction (la gradation)	Je vais les trouver et les monter ces escaliers	Conjonction (addition)
Iyimi yid-m am rreḥma maena ayen ilaqen ilaq	Conjonction (l'opposition)	Ce n'est pas que je m'ennuie mais l'heure tourne	Conjonction (opposition)
Nekk ur byiy ara ad ak- εandag axaṭar imeddukkal neṣṣeḥ ttemsamaḥen seg wul	Conjonction (la cause)	Tu sais ce que font les amis d'habitude ils se pardonnent l'un l'autre	Subordonné relative

Commentaire

A partir de ce tableau, on peut déduire ceci :

- Que certaines phrases simples en langue française sont exprimées en propositions de coordination en langue kabyle. Exemples :

Phrase simple (Fr) → proposition de coordination (k)

Je n'ai pas d'amis la aḥbib la lwali

Je dois préciser une chose lamaena tella yiwet

- Que certaines propositions de subordination en langue française ont été exprimées avec des propositions de coordination en langue kabyle. Exemples :

Proposition de subordination (Fr) → propositions de coordination (K)

Et si vous n'épousez pas Lord maena ur kem terra tmara ad tayed

Ferquaad Ferquea

Ma fois je dirais ça vaut au moins ḥess-id ad d-mefkey 900 miyya

10 schilling si tu prouves qu'il parle

maena senteḡ-it-id ad asen-sell

- Que certaines propositions de coordination sont exprimées dans les deux langues mais avec des valeurs différentes. Exemples :

Proposition de coordination (Fr) →	propositions de coordination (K)
Contentes toi d'avancer et surtout	smured maena ur ttmuḡul ara d akessar
Ne regarde pas en bas	(conjonction d'addition)
(Conjonction de l'opposition)	
Je vais les trouver et les monter	tiseddarin kan tura ara tent-id-tafey
ces escaliers	yerna ad atent-aliḡ
(Conjonction d'addition)	(Conjonction de la gradation)
Vous prenez quoi ? numéro1,	anta ara tayeḡ ? uṭṭun amezwaru ney
numéro2, numéro3	uṭṭun wis-sin ney uṭṭun wis-flata
(Juxtaposition)	(Conjonction d'alternative)

5-2- la subordination

Črek	La valeur de la subordination	Shrek	La valeur
Limer ad tzenḡreḡ d leḡbab-ik	hypothétique	Pourquoi ne t'irais pas célébrer ta liberté ?	Phrase simple
Limer i ad as-serreḡ dadda-k tebra ma teawḡeḡ-aset	hypothétique	Si c'était moi tu serais déjà mort	Condition
Ma yella ur d-aḡ-inin ara teetṭlem	hypothétique	/	
D acu i k-mdifurmin akken tuḡaleḡ am nekk da	finale	Que c'est-il passé ? vous êtes différente	Phrase simple
Ruḡ ini-as skud ut teṭṭeḡ	temporelle	Vas lui dire	Phrase simple
Ad sbeddey læssa alama ufan-id	temporelle	J'ai la trouille	Phrase simple
Seg wasmi i d-cfiḡ akka i ttwaxedmey	temporelle	/	
Mi d-yeḡli ṭṭlam ttuḡley d teryel	temporelle	Chaque nuit, je me transforme et je deviens cette horrible bête	Conjonction de coordination (addition)
Ma d winnat-agi i wumi teḡḡarem Ferḡeaa tebra ar tura ara teenuḡ	hypothétique	C'est pourquoi je vais trouver ce Ferḡaad tout de suite sur le champ	Phrase simple

Seg wakken i weeren conglin-tt	causale	/	
Tuffya ulac alamma tezweğ	temporelle	/	
Ma yeddubez wul-ik ney yezzeblec tamuylis ad ttsefsi	hypothétique	/	
Ahyak skud ula la chaine	temporelle	/	
D nekk i d-iruhən yur-k en mission i wakken ad terreḍ ayla-w		Moi je viens pour une requête, une requête qu'on me rende mon marais	Phrase simple
Akken ad d-yerr axxam- ik	finale	Pour que Ferquaad te rende la maison	Le but
Yezra Rebbi d acu i yellan deg-k imi i k-yekkes acciwen	causale	Si les ânes ne peuvent pas parler c'est surement qu'il y a une raison	Condition
Sewwayen-tt deg zzit akken ad as-ternu lbenna i teyrifin n leḥwal	finale	Ils se font sauter, on les couche sur une pate brisée et on enfourne la pissaladière	juxtaposition
Tessukseḍ-id i wakken ad ttegluḍ yis-i	finale	/	
Xas akka ur d-clieem ara deg leewayed maelic yettban akka zeddig wul- ik	concessive	Il est vrai c'est un peu orthodoxe, je l'admets mais votre courage est grand et votre cœur est pur	Conjonction de coordination (opposition)
Imi akka i d-am yehwa a lalla tageldunt	causale	Si tel est votre bon plaisir votre altesse	Condition
Mi kem-şşawdey s acaṭu- ines tiniḍ-as-t	temporelle	Il faudra lui poser quand on sera au château	temporelle
Limer ad as-naf aecciw deux étoiles mačči xir ma yenna-k Rebbi d tageldunt mačči d tileft	hypothétique	On pourrait lui trouver mieux comme même ce n'est pas un endroit convenable pour une princesse	Phrase simple
Imi tesneḍ itran meqqar kecef-id	causale	Tu peux me lire mon avenir dans les étoiles	Phrase juxtaposée
Yifit ad nezweğ ass-a uqbel ad yeyli yiṭij	temporelle	Marrions-nous aujourd'hui avant le coucher du soleil	Phrase simple
Yiley ur ilaq ara ad ṭhekmeḍ yef medden uqbel ad tent-issineḍ	temporelle	Peut être ne devriez- vous point juger les gens sans les connaître	Phrase complexe

Ma yella ur as-yeəğib ara lħal atent-id-şubbey	hypothétique	S' ils me cherchent je vais peut être même les descendre	Condition
---	--------------	---	-----------

Commentaire

A partir de ce tableau, on peut dégager ces remarques :

- Que certaines phrases simples en français ont été exprimées en subordination en kabyle

Phrase simple (Fr)	Subordination (K)
Pourquoi ne t'irais pas célébrer ta liberté ?	Limer ad tzenqređ d leħbab-ik
Que c'est-il passé ? vous êtes différente	D acu i k-mdifurmin akken tuyaleđ am nekk da
Vas lui dire	Ruħ ini-as skud ut teţtes
J'ai la trouille	Ad sbeddeylēssa alama ufan-id
C'est pourquoi je vais trouver ce Ferquaad tout de suite sur le champ	Ma d winnat-agi i wumi teqqarem Ferquēa tebra ar tura ara teenuy
Tu peux me lire mon avenir dans les étoiles	Imi tesneđ itran meqqar kecef-id
Peut être ne devriez-vous point juger les gens sans les connaitre	Yiley ur ilaq ara ad tħekmeđ yef medden uqbel ad tent-issineđ

- Que certaines propositions de coordination en français ont été exprimées en propositions de subordination en kabyle. On les exemples suivants :

Proposition de coordination (Fr)	Proposition de subordination (K)
Il est vrai c'est un peu orthodoxe, je l'admets mais votre courage est grand et votre cœur est pur	Xas akka ur d-clieem ara deg leewayed maēlic yettban akka zeddig wul-ik
Chaque nuit, je me transforme et je deviens cette horrible bête	Mi d-yeyli tħlam ttuyley d teryel
Ils se font sauter, on les couche sur une pate brisée et on enfourne la pissaladière	Sewwayen-tt deg zzit akken ad as-ternu lbenna i teyrifin n leħwal

- Que certaines propositions de subordination sont exprimées dans les deux langues mais avec des valeurs différentes. Exemples :

Subordination (Fr)	valeur	Subordination (K)	Valeur
Si tel est votre bon plaisir votre altesse	condition	Imi akka i d-am-yehwa a lalla tageldunt	Causale
Pour que Ferquaad te rende la maison	but	Akken ad d-yerr axxam-ik	Finale
Si les ânes ne peuvent pas parler c'est surement qu'il y a une raison	condition	Yezra Rebbi d acu i yellan deg- k imi i k-yekkes acciwen	Causale
S'ils me cherchent je vais peut être même les descendre	condition	Ma yella ur as-yeğib ara lhal atent-id-şubbey	Condition

Conclusion

La travail présenté dans ce mémoire a porté sur l'étude de l'adaptation et les structures syntaxiques de la version kabyle de Shrek 1. Afin de réaliser ce travail, nous avons transcrit les deux versions du dessin animé (français et kabyle).

En premier lieu, nous avons abordé la notion de la traduction qui est une discipline assez délicate puisqu'elle est reliée aux autres disciplines. Ensuite, nous avons abordé les sept procédés de la traduction de Vinay et Derbelnet (1958) : l'emprunt, le calque, la transposition, la modulation, la traduction littérale, l'équivalence et l'adaptation. Ce dernier étant notre objet d'étude, nous l'avons étudié d'une manière plus approfondie.

En deuxième lieu, nous avons abordé la syntaxe de l'énoncé où on a décrit les différentes structures syntaxiques.

Rappelons que notre travail est une étude de l'adaptation de Shrek 1 en kabyle et une analyse des structures syntaxiques. Tout d'abord, nous nous sommes intéressés à chercher les stratégies opérées pour faire une adaptation adéquate. Nous avons pu relever les problèmes et les contraintes que l'adaptateur a pu rencontrer (du point de vue culturel, syntaxique...) durant son adaptation.

Durant l'analyse de l'adaptation, nous avons pu soulever des différences et des similarités entre les deux versions. Sur le plan narratif, l'adaptateur a gardé la même structure narrative à celle de la version française, mais nous avons signalé quelques différences que l'adaptateur a pu créer. Nous avons relevé des transformations quantitatives telle que l'augmentation, la translation générique à la structuration narrativo-poétique. Sur le plan descriptif, nous avons conclu que le nom du personnage principal a été repris tel qu'il est « Shrek ». Les autres noms des personnages ont été changés : Princesse Fiona en Selyuna, le personnage de l'âne que l'adaptateur lui a attribué un nom « Cnunu ». Sur le plan thématique, l'adaptateur a respecté la majorité des thèmes de l'histoire. Néanmoins, l'adaptateur a abordé quelques thèmes différemment tel que le thème de l'amour, les thèmes culturels et sociaux vu sa culturalité. L'aspect musical a été aussi analysé sur le plan thématique.

En ce qui concerne l'analyse syntaxique de l'œuvre, nous avons repéré la présence des syntagmes prédicatifs verbaux et nominaux et la phrase complexe dans ces deux types de coordination et de subordination et leurs différentes valeurs. On a abouti à ces résultats :

- On a relevé la présence de syntagmes verbaux dans la langue d'arrivée par absence dans la langue source. Exemples :

Az yer zdat ———> suivant

Zig yettmeslay ———> une langue

- On a relevé des syntagmes nominaux dans la langue d'arrivée par l'absence dans la langue source. Exemple: s udebbuz ———> on a été forcé
- On a relevé aussi la phrase complexe dans ces deux types que ce soit de la coordination ou de la subordination.
- En ce qui concerne la coordination, on a relevé les deux types de coordination que ce soit par une simple juxtaposition ou à l'aide d'une conjonction. Mais nous avons remarqué que leurs équivalents dans la langue source n'est pas toujours évident. Certaines phrases simples ont été exprimées en proposition de coordination en kabyle. Exemple :

La aħbib la lwali ———> je n'ai pas d'amis

et certaines phrases de subordination ont été exprimées en coordination. Exemple: m

Maena ur kem-terra tmara ad tayed Ferquæa ———> et **si** vous n'épousez pas Lord Ferquaad

- La subordination a été aussi relevée dont leurs équivalents dans la langue source n'est pas évident. Certaines phrases simples en la langue source ont été exprimées par la subordination dans la langue cible. Exemple: ruħ ini-as **skud** ur tettes ———> va lui dire

Et certaines phrases de coordination ont été exprimées par subordination. Exemple:

Mi d-yeyli tħlam ttuyley d teryel ———> Chaque nuit, je me transforme **et** je deviens

cette horrible bête

Pour conclure, nous pouvons dire que l'adaptateur, malgré les contraintes sociales, culturelles et linguistiques, a su comment contourner les différences de fonctionnement qui existent entre les deux langues que ce soit au terme de l'adaptation ou au terme des structures syntaxiques qui a essayé d'exprimer les idées de la même manière.

Enfin, il est souhaitable de réaliser d'autres travaux en plus grande profondeur dans ce domaine de traduction afin de mener des études sur le plan linguistique (lexique, sémantique) et extra-linguistique.

Bibliographie

BENSIMON. P, 1990, *Palimpestes*, IX

CHAKER, S., 1983. *Un parler berbère d'Algérie (kabyle) : syntaxe*. Thèse de Doctorat d'État. Aix-en-Provence : Université de Provence.

CHUQUET H. & PAILLARD M., 1989, *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais -français*, Ophrys, Paris.

GALAND.L, 1964, *L'énoncé verbal en berbère. Etude de fonctions*, CFS.

GENETTE, G, 1982, *Palimpsestes, La littérature au second degré*, Edition au seuil.

IMARAZENE M., 2014, *Eléments de morphosyntaxe kabyle*, El-Amel, Tizi-Ouzou.

LADMIRAL J. R., 1994, *Théorèmes pour la traduction*, Gallimard, Paris.

MAHMOUDIAN.M, 1976, *Pour enseigner le français...* Paris, P.U.H.,

MOUNIN G., 1963, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Gallimard, Paris.

MOUNIN G, 1974, *Le problème des critères d'analyse dans la description linguistique fonctionnelle: la coordination. De la théorie linguistique à l'enseignement des langues*³ (J. MARTINET), Paris, PUF (SUP),

NAÏT-ZERRAD K., 2014 , « Quelques problèmes de traduction en kabyle », *Actes du 2^{eme} Colloque international : La Langue Amazighe de la Tradition Orale Au Champ de La Production Ecrite (parcours et défis)*, organisé les 17 et 18 avril 2013, Université de Bouira, p. 179-190.

VINAY J. P. & DARBELNET J., 1958, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Didier, Paris.

SADI, Kaci., 2013, *Tiqsidin : du texte sacré arabe au texte littéraire kabyle*. Thèse de Magistère : Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou.

SELESKOVITCH D. & LEDERER M., 2001, *Interpréter pour traduire*, Klincksieck, Paris.

Deg yiseggasen ineggura, yeffey-d umaynut deg tmetti n Leqbayel deg wayen yerzan asarug deg usuffey n wanuy ittembiwilen am Pučči, Črek s ttawil n uswulem.

Kra n yimyura am Moħya deg iseggasen n 70, Ayt Belqasem Samir, Racid Tiỹilt i d-yeynan tasekla taqbaylit.

Iwakken ad nadi yef wannec-a neddem amedya n Črek 1 i yeswulem Tiỹilt Racid seg tefransist yer teqbaylit.

Deg wakken i nebya ad nzer amek i yeswulem umyaru asaru-agi, ad nzer d ayen amek i tella tyessa n tseddast.

Afren n tezrawt-agi d lexšaš i yellan deg tayult-agi. ttaqa n tezrawin i yettwaxedmen d aswulem n yisura n yingalen maena ulac tizrawin i yettwaxeddmen deg uswulem n yisura deg tutlayt yer tayed.

Iswi n tezrawt-agi d tukksa n yiferdisen n umcabi akk d umgarad i yellan gar-asen.

S yin ad nuyal ad nefk tamukrist iy-iēawnen akken ad yeddu uxeddin-nney akken iwata.

Akta-nney ad nebda yef tlata n yiħricen:

Deg uħric amzwaru, ad nefk tabadut n tsuqilt n kra n tmuyliwin n yimyura i qedcen deg-s. Ad naf Ladmiral i d-yennan tasuqilt temmal-d aeeddi seg tutlayt yer tayed, tesswad isallen gar yemdanen yettmeslayen tutlayin yemxalafen . Tasuqilt tettawi-d izen seg tutlayt taybakut yer tutlayt tanticant. (Ladmiral, 1984). S yin akkin ad nefk amek ara nsuqel s tmiyli n M. Ledrer d D. Salescovich (2001:85) i d-yennan tlata n (étape)s: tigzi n weħris, (dévėrbaliser), asenfali. S yin akken nessefhem-d tarrayin i d-yemmeslayenfell-aset i tikkelttamezwarut Vinay et Derbelnet deg udlis-nsen “Stylistique comparée du français et de l’anglais” i d-yeffyen deg useggas 1958. Segzan-d sebea n tarrayin: aretṭal (l’emprunt), arwas (calque), tasuqilt tuskilt (traduction littérale), ankaż (transposition), awlley (modulation), tagdazalt (équivalence) akk d uswulem (adaptation). Deg tarrayt-agi taneggarut i wumi ara nefk azal acku d iswi n tezrawt-nney. Nait Zerrad ur tt-yehsib ara d tarrayt n tsuqilt acku amgi adelsan, amgi n tmetti kecmen-d deg tsuqilt seg tutlayt taybalut yer tutlayt tanticant.

Deg weħric wis-sin ad nemesslay yef tyessa n tseddast. Ad nefk anamek n unuddus umyig d win yesean amatar udmawan akk d ufeggag. Amedya: yečča weqic

Ad nernu anamek n unuddus arumyig d win yesεan asilaw akk afeggag arumyig. S yin akkin ad nesegzi sin n wannawen n tefyirt tuddist tin yebnan s tyuni akk d usagel.

Tafyirt yebnan yef tyuni tesεa sin leşnaf ti n useddes akk d tin s tesyunt.

Tafyirt yebnan yef usagel ul d tennat tesεa sin leşnaf tin n useddes akk d tin s tesyunt.

Nemeslay-d yef usebdad n umgired gar tyuni akk d usagel.

Čaker iheder-d yef tesnizlit akk amek i d-myuzgan .

Deg uħric wis-sin neeređ ad nexdem tasleđt n uswulem i yessexdem umyaru akk d umcabi gar win n tefransist akk d win n teqbaylit. Nefreq aħric-a yef ukuz n yeħricen.

S tam n wullis, amyaru yeğġa tayessa n wullis am tin n tefransisit acku llan kra n yiferdisen imxallafen ayen yeena asnerni n kra n yizrag deg teqbaylit. Md:

S tefransist

Il était une fois il y a très fort longtemps, une jolie princesse au minois charment, mais la belle était ensorcelée

S teqbaylit

Tella akken yiwet n tgeldunt ma tezređ i temleħ **tif akk les princesse nniđen, sser-is d imrserser, deg uzal yettuddum fell-as, deg yiđ yenna ha yenser**, teşemer-itt tgezant ur teşber ur ttaeriden.....

Nufa-d d ayen belli yelli tuyalin n wallus yer tmedyazt. Md :

S tefransist

Ane : personne ne bouge, j'ai un dragon et je n'hériterais pas un faire un feu, est ce que quelqu'un veut négocier, faute du mariage, **on aura assisté au repas du roi.**

S teqbaylit

Cnunnu : tura ad asent-serħem ney mulac ad aken-yečč ajajih n tmes, ad tzelfem akken ma tellam, c'est fini **yeqqers tħbel yefra wurar, isli yemečč d imensi.**

S tama n uqlam ad naf belli isem n wudem ageđdan yeqqim akken yella acku ad naf isem-awen n wudam nniđen bedlen

Ma yella s tama n usentel , ad naf amyaru iseqdec kra n yisental i yesεan assay akk d tayri, timetti akk d yidles akk d tezlatin deg teqbaylit.

Md

S tefransist

Sur l'œil du dragon, elle attendait jour et nuit dans la plus haute salle de la plus haute tour *le prince charmant et son premier baiser d'amour.*

S teqbaylit

Deg tturfatin tettarġu fell-as yekkat bururu am tin yeggunin aman di tala yeqquren, tettraġu *ad yeffel bu tissas amnay win yukklalen ul-is mi iqeṭṭa dragon ad tt-yesdari deg tayri-s.*

Deg uḥric wis –tlata neṛeḍ ad nexdem taṣleḍt i tyessa n tseddad i wakken ad nessuffey amgarad yellan gar tutlayt tafransist d teqbaylit. Ha-t-an yer wacu neṣṣaweḍ ad naf :

Tilin n unuddus umyig deg tutlayt tanicant ulac-it deg tutlayt taybalut. Md :

Ziy yettmeslay → langue

Tilin n unuddus arumyig deg tutlayt tanicant ulac-it deg tutlayt taybalut. Md :

D acu-t winna ? → Qu'amènes-tu

Tilin n unuddus umyig deg snat n tutlayin. Md :

Awit-tt → emmène-le

Tilin n unuddus arumyig deg snat n tutlayin. Md :

D taεelġet → une marionnette

Tafyirt tuddist s snat n tewsat-ines

Tayuni. Md :

Et si vous n'épousez pas Lord → maεna ur kem terra tmara ad tayeḍ
Ferquaad Ferquεa

Asagel. Md :

Limer ad as-naf aecciw deux étoiles mačči xir ma yenna-k Rebbi d tageldunt mačči d tileft

—► On pourrait lui trouver mieux comme même ce n'est pas un endroit convenable pour une princesse

Ihi s umata leqdic-nney tewwi-t-id yef uswulem n Črek i d-yerra Racid Tiyilt yer teqbaylit neeređ ad teşleđ seg tama n uswulem akk s tama n tyessa n tseddast.